

## Ne pas attendre une deuxième vague

Communiqué de l'Académie nationale de médecine

28 septembre 2020

La probabilité de survenue d'une seconde vague épidémique de Covid-19, plus importante qu'en mars - avril et qui déborderait nos capacités de contrôle, ne peut plus être écartée :

- la recrudescence de l'épidémie, constatée depuis le mois de juillet, a été suivie d'une extension géographique et d'une accélération, confirmées en France et dans d'autres pays au cours du mois de septembre, avec des conséquences inquiétantes sur le nombre d'hospitalisations, d'admissions en réanimation et de décès ;
- les mesures de prévention n'étant régulièrement respectées que par une partie de la population, la transmission du virus est entretenue sur l'ensemble du territoire et favorisée dans les agglomérations importantes, notamment dans les villes universitaires où la vie étudiante néglige les restrictions ;
- à l'insouciance des jeunes gens, conscients de ne pas appartenir aux groupes les plus à risque mais ignorant souvent leur rôle dans la transmission intergénérationnelle, s'ajoute l'effet délétère de discours contestant l'efficacité et la nécessité des mesures de prévention ou décrivant leur caractère obligatoire au nom de principes libertaires ;
- la stratégie « *tester – tracer – isoler* », mise à mal par une doctrine qui encourageait à tester le plus de monde possible, est devenue inefficace à cause de l'engorgement des filières de diagnostic et de dépistage, entraînant des retards inacceptables dans le rendu des résultats ;
- les tests rapides, les prélèvements salivaires et les tests antigéniques tardent à être mis sur le marché et à être intégrés dans la stratégie de diagnostic et de dépistage ;
- l'approche de la saison hivernale qui favorisera la transmission du SARS-CoV-2, ainsi que des autres virus respiratoires, rend la dynamique actuelle de l'épidémie plus préoccupante ;
- le niveau d'immunité collective de la population est beaucoup trop faible pour espérer contenir une nouvelle diffusion épidémique du SARS-CoV-2, les perspectives vaccinales étant aussi lointaines qu'incertaines.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir s'il sera possible d'éviter un deuxième confinement, sinon généralisé du moins partiel, risquant d'aggraver de façon inexorable l'impact économique et social de la crise sanitaire.

Sachant que l'effet de mesures préventives efficaces ne se manifeste qu'après un délai de 2 à 3 semaines, **l'Académie nationale de médecine recommande de mettre en œuvre dans l'urgence les mesures suivantes :**

- rétablir la confiance et susciter l'adhésion de la population en appuyant la communication gouvernementale sur l'avis d'un panel de citoyens permettant de s'assurer que les objectifs sont clairs, que les termes employés sont compréhensibles, que les mesures préconisées sont cohérentes et non contradictoires ;
- faire appel à la responsabilité collective de chaque citoyen, dès l'enfance, en valorisant les comportements altruistes et solidaires : « *se protéger pour protéger les autres* » ;
- rappeler aux jeunes adultes la nécessité de respecter les gestes barrière avec port du masque dans tous les lieux de convivialité ou de travail et le risque dorénavant démontré de contracter une forme grave, d'en garder des séquelles définitives, même après une forme légère, et de transmettre le virus dans leur famille, à leurs proches et à leurs collègues de travail ;

- éviter les fermetures d'établissements et privilégier les contrôles de la stricte application des mesures obligatoires, à multiplier dans tous les lieux accueillant du public : magasins, restaurants, bars, musées, salles de spectacle...
- informer sans relâche sur la nécessité de s'isoler dès l'apparition de symptômes évocateurs de la Covid-19, sans attendre le résultat du test de confirmation ;
- analyser l'utilisation actuelle de l'application StopCovid et identifier les moyens de la développer.